

LA GAZETTE DE MORTEFONTAINE

Mortefontaine et Bordertown, deux nouvelles villes sœurs de deux pays amis depuis toujours

Le 15 octobre 2022, Mortefontaine et Bordertown deviendront des villes jumelles.

Cet accord, scellé entre les maires des deux communes française et américaine, est dû à leur destin historique commun lié avant tout par un homme : Joseph Bonaparte.

Une histoire entretenue grâce à Peter Tucci, avocat, qui possède une immense collection d'objets en lien avec le frère aîné de Napoléon. Cette dernière, estimée à 250 000 dollars, prendra bientôt place dans un futur musée à Bordertown, consacré à la vie de Joseph Bonaparte outre-Atlantique.

Car l'histoire du grand frère de Napoléon n'est pas uniquement celle du roi de Naples ou d'Espagne comme c'était le cas lorsque son frère était empereur. Joseph a fait de Mortefontaine une de ses principales résidences secondaires hors de Paris dès la fin du XVIIIe siècle et de Bordertown une de ses dernières demeures après la chute de son frère en 1815.

Joseph Bonaparte a pris part au renforcement du lien d'amitié qui unit les États-Unis d'Amérique et la France.

Depuis la naissance de la nation américaine le 4 juillet 1776, sa relation est presque inébranlable. La guerre d'indépendance américaine, avec l'aide apportée par Lafayette pour affronter les Anglais, ainsi que les alliances pendant les deux guerres mondiales sont deux éléments majeurs de ce lien. Pour les symboles, le plus connu est sans nul doute la statue de la Liberté, offerte par la France en 1884.

Si Mortefontaine ne peut être l'égal de ces événements ou de ce monument, grâce à Joseph Bonaparte, la commune représente



Le traité de Mortefontaine, de Victor-Jan Adams, conservé au musée franco-américain du château de Blérancourt

une part très importante de l'amitié entre les deux nations. Car la fin du XVIIIe siècle et la période révolutionnaire vont rompre cette amitié et les pays sont en guerre, ou "Quasi-guerre", à partir de 1798.

Cette même année, Joseph Bonaparte acquiert le château de Mortefontaine. Il en fait une de ses principales résidences hors de Paris. Le 30 septembre 1800, il y signe le traité de Mortefontaine, mettant fin à cette quasi-guerre. Depuis ce jour, la France et les États-Unis n'ont plus jamais été adversaires.

Entre 1808 et 1814, Joseph fera de grands travaux d'aménagements dans ce château. Il devra cependant le quitter, comme toutes ses autres demeures en Europe, à la chute de son grand frère Napoléon en 1815.

Il choisit l'Amérique et le New Jersey. En 1816 il achète un domaine nommé Point

Breeze à Bordertown dans le New Jersey, non loin de la grandissante New York et de Philadelphie. Pendant des années, il va se construire une grande demeure à Point Breeze, où il restera jusqu'en 1839, avant de terminer sa vie à Florence, où il meurt en 1844.

Depuis, la ville de Bordertown a tenu à conserver cette part de l'histoire de son territoire et des Bonaparte. Cela a permis de préserver ce lien parmi tant d'autres qui unit la France et les États-Unis. Pendant ses années dans le New Jersey, Joseph a reçu Lafayette, le président américain John Quincy Adams, et d'autres personnalités politiques.

Ce jumelage est la suite logique de cette histoire qui lie les deux villes, mais aussi les deux pays. Cet accord visera à renforcer les liens entre les deux communes et à perpétuer cet héritage.

L'aîné des Bonaparte au destin lié à son frère

Joseph Bonaparte est le grand frère de Napoléon et l'aîné de la fratrie Bonaparte.

Si tous les deux sont nés en Corse, Joseph a vu le jour le 7 janvier 1768 quelques mois avant le rattachement de l'île de Beauté à la France le 15 mai de cette même année.

Après avoir étudié le droit, il devient avocat et s'installe à Ajaccio peu avant le début de la Révolution. Pendant toute la période révolutionnaire, tout comme son petit frère, il ne cesse de prendre de l'importance : président du district d'Ajaccio, puis commissaire des guerres. Il est promu général de division par Napoléon en 1795.

En 1797, il devient député de Liamone, en Corse. Il joue également un rôle essentiel dans le coup d'État du 18 Brumaire le 9 novembre 1799.

Sous le Consulat, il est chargé d'effectuer différentes missions diplomatiques, dont font partie le traité de Mortefontaine, mais aussi la paix d'Amiens en 1802, qui marque treize mois de trêve pour la France, la seule au milieu des guerres de Coalitions qui durent de 1792 à 1815.

En 1804, Napoléon est sacré empereur. Joseph connaît aussi un destin royal : roi de Naples de 1806 à 1808, puis roi d'Espagne de 1808 à 1814.

À partir de 1813, son déclin va s'amorcer, avec des défaites en Espagne, puis lors de la campagne de France en 1814, pour laquelle il est nommé lieutenant général de l'empereur. Lorsque Napoléon tombe cette année-là, Joseph s'exile en Suisse.

Joseph Bonaparte revient pendant les 100 jours, avant de quitter l'Europe pour les Etats-Unis et Bordentown en 1815. Il s'y établit jusqu'en 1832, année où il effectue un court retour sur le vieux continent.

À la mort de Napoléon II, Joseph devient



Portrait le plus célèbre de Joseph Bonaparte, alors roi d'Espagne, peint par François Gérard, conservé au musée national du château de Fontainebleau

alors l'héritier de la lignée Bonaparte et veut faire valoir ses prétentions. Malheureusement pour lui, c'est un échec. Il doit, comme en 1814 et 1815, s'exiler à nouveau.

En 1835, il repart alors pour les

Etats-Unis et retrouve Bordentown. Il y restera jusqu'en 1839, date à laquelle il décide de revenir en Europe et plus précisément en Italie. Il meurt à Florence le 28 juillet 1844 à l'âge de 76 ans.

De glorieux propriétaires avant Joseph



Le château de Mortefontaine de nos jours

Le château de Mortefontaine n'a pas toujours été un château. Les premières mentions du lieu, au XIIe siècle, font état de "bâtisses", d'hôtel manoir ou de "maisons seigneuriales". Parmi les différents propriétaires, le plus notable est Louis Le Peletier de Mortefontaine, marquis de Montmélian.

Né en 1730, il est intendant de la généralité de Soissons entre 1765 et 1784, et surtout prévôt des marchands

de Paris (fonction équivalente à celle de maire aujourd'hui) de 1784 à avril 1789.

Il est l'avant-dernier homme à exercer cette fonction, puisque son successeur, Jacques de Flesselles, est tué le 14 juillet 1789. La fonction disparaît avec lui.

Dans les années 1760, il entreprend de grands travaux dans le château, luxueusement décoré et meublé, et aménage le parc dans un style dit "anglais".

En 1791, avec la Révolution, il fuit et vend le château à distance à Joseph Duruey, ancien administrateur du Trésor de Louis XVI, et alors administrateur de la Trésorerie Nationale.

Pendant la Terreur, il est jugé par le Tribunal révolutionnaire de Paris et guillotiné place de la Révolution le 18 mars 1794.

Les grandes heures du château au XIXe siècle

En 1798, Joseph Bonaparte, alors député de Liamone (ancien nom de l'ancien département de Corse-du-Sud), achète le château de Mortefontaine aux veuves et filles de Joseph Duruey pour 258 000 francs. Le lieu avait été abandonné.

Des travaux y sont entrepris dès son arrivée. L'architecte Jacques Cellier s'occupe de la partie habitation, le jardinier Antoine-Denis Lefèvre est quant à lui en charge des espaces verts. Mais la plupart des aménagements ont lieu à partir de 1808 : la vieille chapelle devient une nouvelle pièce, un nouveau vestibule circulaire est aménagé, les parquets, charpentes, boiseries, cheminées, escaliers et dessus-de-portes sont entièrement repris.

Joseph acquiert également des terres alentour, comme le bois de Montmélian, le domaine Bertrandfosse (aujourd'hui rattaché à Plailly), mais aussi celui de



Aquarelle du château de Mortefontaine en 1809, réalisé par Thiery

Surveilliers ainsi que des terres vers les plaines de Vémars.

De nombreux événements aussi bien politiques que privés se tiennent à Mortefontaine. Outre le traité de Mortefontaine le 30 septembre 1800, on

peut citer le mariage de Joachim Murat, un des plus célèbres maréchaux d'Empire, avec Caroline Bonaparte, la plus jeune sœur de Joseph et Napoléon, ainsi qu'une réunion fondamentale le 29 octobre 1799 pour préparer le coup d'Etat de Brumaire.

L'American Dream de Joseph Bonaparte

Joseph Bonaparte débarque en Amérique le 20 août 1815 dans le port de New York. Il n'arrive pas sans le sou, puisque l'année précédente, il avait anticipé cet exil après la défaite de 1814 lors de la campagne de France et de la première abdication de son frère Napoléon, exilé sur l'île d'Elbe.

Il place son argent, environ 200 000 francs. Tout au long de son séjour aux Etats-Unis, jusqu'en 1839, il fera fructifier cet argent pour vivre aisément.

En 1816, il jette son dévolu sur le domaine de "Point Breeze". Ce dernier est situé sur la commune de Bordentown dans le New Jersey, à mi-chemin ou presque entre New York et Philadelphie, non loin du fleuve Delaware.

Au départ, Point Breeze ne fait que 85 hectares, mais avec le temps, Joseph Bonaparte va acquérir les terrains alentours pour le porter à 720 hectares de terrain.

propriété est détruite par un incendie, mais immédiatement reconstruite. Le parc alentour est aménagé pour se rapprocher le plus possible de celui du château de Mortefontaine.

Joseph Bonaparte fait également construire un tunnel par lequel il pourrait s'échapper, ne sachant pas, à son arrivée, quelle est la position des Etats-Unis vis-à-vis de la famille Bonaparte.

Bordentown devient le lien entre la France et les États-Unis. Des visiteurs notables viennent rendre visite au grand frère de Napoléon, comme le général Lafayette, héros français de la guerre d'indépendance américaine, ou encore le 6e président des Etats-Unis, John Quincy Adams.



Peinture anonyme de Point Breeze datant du XIXe siècle

Cette immense demeure est également majestueusement décorée avec des objets d'arts. On y trouve entre autres des peintures de Rubens, ou encore un exemplaire de la série de Jacques-Louis David *Bonaparte traversant le col du Grand Saint-Bernard*.

Au total, on y aurait trouvé plus de 150 tableaux, ainsi qu'une bibliothèque de 8000 livres environ. À ce titre, beaucoup de visiteurs décrivent Point Breeze comme la plus belle demeure du pays.

Point Breeze, de l'oubli au musée

Mais ces dernières années, les choses se sont accélérées : en 2020, l'Etat du New Jersey rachète le domaine de Point Breeze pour 4,6 millions d'euros. En 2021 est annoncée l'ouverture d'un musée à l'intérieur de la maison du jardinier.

Un homme est à l'initiative de projet : Peter Tucci, avocat et collectionneur d'objets relatifs à Joseph Bonaparte, pour un total estimé à 250 000 dollars.

La majorité de ces objets acquis au fil de vingt-cinq ans de passion pour ce personnage et de ce lieu fera son entrée dans le futur musée. La date d'ouverture n'est à ce jour pas encore connue.



La maison du jardinier de Point Breeze accueillera bientôt un musée sur Joseph Bonaparte à Bordentown

Après le départ de Joseph Bonaparte en 1839, le domaine change régulièrement de propriétaire, et le site n'est pas préservé. En 1850, il est détruit : il ne subsiste que la maison du jardinier et

quelques ruines. On n'entend plus parler de Point Breeze. En 1977, cette maison est classée au Registre national des lieux historiques américains. Ce sera le seul acte notable en 150 ans.